
REGARDS EUROPÉENS – REGARDS EUROPÉENS – REGARDS EUROPÉE

Une île sur la planète science

Janine MARÊCHÉ

Groupe Europe

Lycée Varoquaux - 54510 Tomblaine

Le congrès de l'association britannique ASE (Association for Science Education) s'est déroulé du 2 au 4 janvier 1997 à l'Université de Birmingham.

C'est un congrès bien plus important que le nôtre (huit à dix fois plus de congressistes). L'association regroupe des instituteurs (très représentés et actifs), des professeurs du secondaire, des professeurs d'université, des techniciens, des administratifs... Un grand nombre d'entre eux sont envoyés par leur établissement. Toutes les disciplines scientifiques sont représentées : maths, physique (ici bien distincte de la chimie), chimie et biologie (avec biochimie). Cette grande diversité de participants explique la multiplicité des choix et justifie l'absence de conférence commune pour tous les participants. L' ICASE (International Comitty of Associations for Science Education) tient son congrès annuel la veille du jour d'ouverture, ce qui amène un nombre non négligeable de participants étrangers, surtout de langue anglaise (anciens pays du Commonwealth), ...des Écossais (les «étrangers» les plus proches) ...et deux Françaises...

Durant trois jours, un très grand choix de conférences, d'ateliers, de discussions est proposé aux participants. Il peut y avoir, à la même heure : trois à cinq conférences en parallèle sur des sujets d'une des quatre disciplines représentées, au même moment dix à vingt discussions ouvrant sur des horizons de connaissance ou de pédagogie, de programmes et, toujours en même temps, jusqu'à dix ateliers.... Un choix très difficile ! Pendant trois jours entiers, quarante fabricants de matériel, et autant d'éditeurs sont présents sur le site. Des visites de sites industriels, de laboratoires, de musées, du tourisme sont également proposées (le temps manquait pour tout faire...). Ces conditions font de ce congrès un moment privilégié, dense en activités diverses, favorable à une ouverture sur les nouveautés et les domaines inconnus, et riche en contacts divers et multiples.

Les conférences sont toutes remarquables : une heure seulement mais, une heure de dépaysement, une heure de suspens, une heure d'humour et, de manière complète-

REGARDS EUROPÉENS – REGARDS EUROPÉENS – REGARDS EUROPÉE

ment inattendue, une heure de vraies sciences, d'un bon niveau, de la Science «avec les mains»... Une journée de conférences était consacrée aux sciences médicales : passionnant.

Il existe ici un lien très étroit entre l'industrie et les enseignants. Les différentes grosses entreprises d'envergure nationale et internationale proposent de nombreux documents de travail, des affiches destinées aux enseignants et aux élèves. Cette année, tout le secteur pharmaceutique, médical, génétique... était présent.

Les Anglais ont la réputation d'être réservés, mais ils ne sont pas pour autant tristes... Humour anglais oblige... Ils sont donc capables de rire d'eux-mêmes, des autres mais aussi de la Science. J'ai assisté à deux spectacles réellement géniaux l'un sur les phénomènes sonores, des expériences à un rythme effréné dans un tourbillon d'explications concrètes et pleines d'humour : impossible à décrire mais en deux mots : désopilant... et pédagogique à la puissance 10 ; si nos élèves de seconde pouvaient voir ce spectacle, ils seraient des «mordus de Science» pour la vie ! J'ai déjà parlé de l'autre spectacle, celui de chimie, dans mon compte-rendu de 1995. J'ai réussi à convaincre Mr et Mrs PLEVEY de venir nous le présenter à notre prochain congrès à Metz : un spectacle à ne rater sous aucun prétexte...

Une caractéristique de l'enseignement des Sciences en Grande-Bretagne est son aspect très «terre à terre». Des travaux sur thèmes sont proposés à un niveau équivalent à celui de notre collège. Au lycée, le travail des élèves est beaucoup plus autonome au niveau de l'apprentissage, le professeur devient un guide. Un tel mode de fonctionnement est rendu possible grâce à la plus grande disponibilité des élèves qui n'ont que trois ou quatre matières à étudier pour leur «A-level» (équivalent bac) et seulement quinze à dix-huit heures par semaine... Cependant physique **ou** chimie sont choisies par très peu d'élèves.

Pour une information plus complète sur l'enseignement des Sciences en Europe, nous envisageons de présenter les systèmes éducatifs européens, de comparer des sujets d'examen, d'exposer des manuels scolaires lors du prochain congrès de l'U.d.P. à Metz. Se confronter à d'autres philosophies de l'enseignement des sciences, à d'autres pédagogies, à d'autres pratiques est source d'enrichissement personnel et permet d'améliorer la pratique pédagogique au sein de la classe. J'aimerais pouvoir partager ce que j'ai appris lors de ce congrès mais c'est chose difficile. Si vous êtes intéressé n'hésitez pas à me contacter pour des renseignements complémentaires et **rendez- vous à Metz...**